

La Faculté motrice dans les plantes,
par M. Ch. Darwin, traduction de M. Ed.
Heckel, 1 vol. in-8°; Reinwald.

La mort, toute récente encore, de l'illustre naturaliste anglais donnera sans doute à cette traduction de l'un de ses derniers ouvrages un triste surcroît d'intérêt, et, comme on dit, d'*actualité*. Il est à peine besoin d'ajouter que l'on retrouvera dans ce livre toutes les rares qualités de l'observateur. Peut-être même, comme le fait remarquer le traducteur, dans une intéressante préface, les qualités accoutumées de Darwin sont-elles ici plus complètement dépouillées de toute préoccupation dogmatique. L'ouvrage n'en aura que plus de valeur peut-être aux yeux des spécialistes. Les autres y pourront voir du moins quelle sévérité de méthode et quelle sincérité d'exposition présida de tout temps à ces recherches où Darwin fonda la grande hypothèse que l'histoire de la science a désormais désignée sous son nom.